

## [DOSSIER]

## ÉCLAIRAGE EXTÉRIEUR



© HETSL/HES-SO

**Isabelle Csupor** est vice-doyenne, responsable cursus de la Filière travail social (TS) à la Haute École de travail social et de la santé Lausanne (HETSL/HES-SO).

**Christophe Delay** est professeur HES associé, Filière travail social (TS) à la HETSL/HES-SO.

Il et elle ont notamment publié de nombreux travaux de recherche sur la précarité des jeunes, leur rapport à l'argent et la transition à la vie adulte.

Voir le lien sur leurs travaux en tapant «Csupor» et «Delay» sur [www.hetsl.ch](http://www.hetsl.ch)

### Comment se construit le rapport à l'argent d'une personne?

Dès l'enfance, l'individu est socialisé à l'argent. Ce processus se fait d'abord essentiellement au sein de la famille. L'enfant apprend à travers les conseils qui lui sont explicitement inculqués généralement par ses parents («*Tu dois épargner!*», «*L'argent, ça se gagne durement!*», etc.). Par l'observation, l'enfant apprend aussi à se situer socialement entre riches et pauvres. Enfin, par l'expérimentation, il commence concrètement à manipuler l'argent. L'enfant apprend ainsi à produire des raisonnements économiques qui vont soutenir ses comportements. Ces manières de penser, d'évaluer et de se comporter avec l'argent vont s'inscrire profondément, voire durablement, sous forme de dispositions économiques, qui sont en partie inconscientes et distinctes selon les milieux sociaux.

Puis, c'est avec ses pairs, au travail, par divers courriers administratifs, les loisirs qu'il exerce, etc., que l'individu va renforcer ou modifier ses dispositions économiques.

La transition à l'âge adulte redessine ces dispositions parce que les conditions d'expérimentation et les contextes de socialisation vont se modifier. Le premier emploi, la décohabitation, la mise en couple ou la naissance d'un enfant mais aussi le recours à l'aide sociale, la maladie, etc., peuvent constituer des épreuves que les jeunes vont traverser avec plus ou moins de soutien de leur entourage, de moyens financiers, de connaissances et de compétences économiques. Le surendettement constitue l'une de ces épreuves qui rendent difficile toute projection dans l'avenir.

### Quelle évolution constatez-vous dans le rapport des jeunes à l'argent?

Ayant enquêté auprès de jeunes majeur·e-s sans formation secondaire achevée dont la majorité provenait de milieux populaires, nous constatons que 9 jeunes sur 25 étaient surendetté·e-s (non-paiement des primes d'assurance, des impôts, d'amendes, de frais liés à la naissance d'un enfant,

méconnaissance du système administratif). Ces jeunes avaient souvent comme point commun de ne pas avoir reçu d'argent de poche durant l'enfance, d'avoir grandi dans des ménages monoparentaux souvent précaires et ne pouvant absorber les dettes de leurs enfants (contrairement à des pratiques observées dans d'autres milieux sociaux plus aisés).

Plusieurs jeunes semblent, au moment de leur autonomisation, adopter des attitudes consummatoires (vêtements ou chaussures de marque) leur permettant d'afficher une intégration à la société. Souvent temporaires, celles-ci évoluent vers des dispositions plus parcimonieuses, voire ascétiques, orientées, quand cela est possible, vers une maîtrise des dépenses au regard des ressources disponibles.

### Pourquoi est-ce important de faire de la prévention en matière d'argent dans les écoles?

Les cours collectifs d'éducation financière, donnés au sein des écoles secondaires supérieures ou des dispositifs d'insertion, permettent d'accéder à bon nombre de jeunes et de les sensibiliser à leur rapport à l'argent au moment même où l'accès à la majorité redessine leur responsabilité civile, pénale et civique. C'est l'occasion de les faire parler d'argent dans un cadre non jugeant, de leur transmettre des informations autour du fonctionnement de certains produits financiers (cartes de crédit, contrats de leasing, etc.), de leur rappeler certains devoirs (remplir sa déclaration d'impôts même en l'absence de revenus), etc. Tout particulièrement, ces cours peuvent favoriser la réflexivité, les dispositions de calcul ou d'anticipation. Mais aussi, ces cours permettent à ces jeunes de côtoyer des travailleurs·euses sociales, vers lesquels ils seront peut-être plus enclin·e-s à s'orienter en cas de nécessité.

**Isabelle Csupor et Christophe Delay**

# NOU[S]VELLES



© Nour El Mesbahi

## LA PRÉVENTION DU SURENDETTEMENT AUPRÈS DES JEUNES

### (ÉDITO)

Plus de 80 ateliers et animations par année pour sensibiliser les jeunes à la gestion de l'argent et au risque d'endettement, c'est l'un des programmes phares du CSP Vaud. Les actions de terrain se font auprès des Écoles professionnelles, des gymnases, des Hautes Écoles spécialisées et, plus récemment, de l'École obligatoire. Elles touchent les jeunes mais aussi les enseignant-e-s, comme relais essentiel et multiplicateur.

Ce volet des activités du CSP Vaud, démarré en 2007, s'inscrit dans le Programme de lutte contre le surendettement mis en place et financé par

le Canton de Vaud. Il vise à agir en amont pour donner les outils nécessaires aux jeunes afin qu'ils puissent comprendre et appréhender leur statut de jeunes adultes autonomes. Le but est d'encourager la réflexion et la capacité à faire des choix en connaissance de cause et ainsi d'éviter les pièges de la société de consommation. Mais aussi de pouvoir faire face à des contraintes administratives et financières de plus en plus complexes.

Cette dimension de prévention est assurée par les mêmes professionnel-le-s, assistants sociaux et assistantes sociales de deux de nos services, le Service social polyvalent

et le Service social Jeunes, qui prennent en charge les personnes et les familles en difficulté. Des liens et des témoignages peuvent ainsi être faits qui permettent un regard vivant et acéré sur la réalité vécue par celles et ceux qui s'adressent à nos services.

Je vous souhaite une bonne lecture de ce numéro des *Nouvelles* et vous remercie infiniment pour l'intérêt que vous portez à nos activités. Votre soutien indéfectible est nécessaire à leur survie. Belles Fêtes de fin d'année à vous toutes et tous.

**Bastienne Joerchel, directrice**